

# HOMMAGE PLURI-ELLES

## à Francine Del Pierre et Fance Franck



Le fil du temps remonte avec aisance lorsque l'on dialogue avec Carole de Durfort, Daphnée Maroger, Marie Saint Bris-Bouyer et Caroline Wyss, héritières de l'art et de la technique de Francine Del Pierre (1917-1968) et de Fance Franck (1931-2008). Elles sont l'exemple d'une transmission réussie et d'un savoir réinterprété et modernisé.

Après un long parcours personnel de restauration de céramiques, quelques années au Japon où elle apprend la technique de restauration au laque d'or de pièces de maîtres, Marie Saint Bris-Bouyer donne des conférences au musée Mitsukoshi Étoile, à Paris. C'est à cette occasion qu'elle rencontre Fance Franck et celle-ci lui propose de devenir son élève, appréciant la richesse de l'expérience de Marie et particulièrement sa connaissance de l'art japonais si cher à son cœur. Dans ce vieil atelier parisien où Francine Del Pierre, dès les années soixante, enseignait la céramique, Fance relance, en 2002, un cours pour quelques élèves dont nos quatre jeunes femmes qui exposent aujourd'hui. Jusqu'à son décès en 2008, elle leur transmet la technique du colombin plat utilisé par Francine Del Pierre ainsi que sa vision de la création céramique. C'est un éloge de la lenteur, de la concentration, de la construction en douceur d'une

pièce. Ce moment est un passage à l'intériorité, sorte de méditation active, qui donne la possibilité au céramiste de puiser dans les tréfonds de lui-même l'essentiel de ce qu'il veut dire. Exercice de dialogue dynamique ou de ballet créatif entre la main, l'idée et la personnalité. Moment ralenti où chacun laisse filer dans ses doigts son âme et sa richesse intérieure d'où naît une céramique forte, exact prolongement du créateur.

D'un point de vue pratique, pincer et resserrer la terre induit une sensation fine de l'épaisseur de la paroi et permet son contrôle. La lenteur de la construction apporte également un contact sensuel avec le matériau et c'est la terre elle-même qui appelle le céramiste à entrer en résonance avec elle, à trouver la forme parfaite et le geste juste. Ces pièces sont vivantes et nerveuses. Ajoutons que les pièces montées au colombin sont légèrement imparfaites évidemment...

Nos quatre jeunes femmes se souviennent particulièrement de la très grande rigueur qu'imposait leur professeur et des longues heures passées à construire un bol qui devait avoir exactement les dimensions prévues sur le papier. Long apprentissage qui leur a donné une technique essentielle sur laquelle elles s'appuient pour évoluer vers leurs propres envies ou nécessités. La contrainte technique étant dépassée, elles se sentent très libres d'insuffler fantaisie et originalité à leurs dernières créations où quelques pépites sortent du lot... Celles-ci seront exposées dans l'atelier de la rue Bonaparte où elles suivirent les cours de Fance Franck. Événement intéressant de permanence dans la continuité, l'exposition des œuvres de ces jeunes femmes est un bel hommage à deux grandes dames de la céramique du XX<sup>e</sup> siècle

MARIE-PASCALE SUHARD

En haut : Fance Franck, Marie, Daphné, Carole de Durfort, Printemps 2005, lors d'un voyage de rencontres avec J.-F. Fouilhoux, Philippe Dubuc, Owen Watson et Marc Uzan. Carolyne Wyss, *Torse* Carole de Durfort, *Trois Totems*. Daphné Maroger, *Ciel VI*, grès émaillé. Marie Saint-Bris-Bouyer, premier bol avec F. F.



« Évolution », du 13 au 17 novembre, Atelier Francine Del Pierre – Fance Franck, Paris 6<sup>e</sup>